

DANS LA SÉRIE "LÉGENDES DE NOËL" DE G. LENOTRE, LE BLOG CHANTECLER PROPOSE À SES FIDÈLES LECTEURS LE SECOND ÉPISODE DE "L'ÉTOILE"



ET, COURBANT LE FRONT, ELLE SONGEA SILENCIEUSEMENT.

Diffusion CHANTECLER Décembre 2022

Cet incident n'étonnerait guère dans la vie de

L'ÉTOILE

149

ces quatre enfants qui devaient être mêlés à quelques événements plus importants, si, cinquante-six ans plus tard, il n'avait eu son contre-coup dans la vieillesse de *Madame Mère* ; tel est le nom sous lequel vivra immortellement dans l'histoire la femme qui mit au monde Napoléon.

En 1835, elle demeurait depuis dix-neuf ans à Rome, dans ce silencieux palais Falconière, rue Tulia, à l'angle du Corso et de la place de Venise.

Depuis la mort de *son petit*, à Sainte-Hélène, elle n'avait pas quitté le deuil : sur sa simple robe noire, elle avait pris l'habitude de porter, chez elle, en hiver, un tablier de taffetas, noir également, qu'elle remplaçait, en été, par un tablier blanc. C'était un lointain souvenir de l'humble ménagère de la maison d'Ajaccio.

Elle était presque aveugle et ne pouvait plus marcher... Elle se faisait promener dans son appartement sur un fauteuil à roulettes et parcourait ses salons, par une vieille habitude de *veiller à tout*, se faisant rendre compte des moindres détails du ménage. Quand elle rentrait dans sa chambre, on l'étendait sur un canapé : elle reprenait son fuseau, qu'elle maniait avec beaucoup d'adresse, et se faisait lire ou raconter les nouvelles du jour.

Tout, dans ce palais Falconière, était austère, grave et triste. Les rares visiteurs en pénétrant dans les antichambres y trouvaient deux laquais impassibles, revêtus de la grande livrée impériale, vert

19

L'ÉTOILE

153

Au milieu d'un panneau, à la place d'honneur, était le père de tous ces souverains, le petit avocat d'Ajaccio... Madame Mère s'asseyait à sa place accoutumée, sous le portrait de son mari et tournait son visage vers lui. « Il était bel homme, disait-elle, il était grand comme Murat. » Puis, invinciblement, elle revenait à parler de *son petit*.

« Oh ! songeait-elle, il avait aussi une belle figure, quand il était de bonne humeur. Mais quand il réfléchissait à *sa grande affaire*, il prenait une physionomie bien sérieuse ; alors je lui disais : « Mon enfant, je me fâcherai quand on me dira que tu me ressembles. » Cela le faisait rire et il m'embrassait : « *pauvret*, il était si bon ! »

La bonne Severia, la fidèle gouvernante qui, depuis soixante ans n'avait pas quitté *la signora madre*, était toujours là. Madame causait avec elle en patois corse. Dans la chambre, derrière la chaise longue était une grande armoire, avec des ornements de cuivre. A part les planches qui garnissaient le haut et sur lesquelles étaient rangés divers paquets méthodiquement enveloppés, cette armoire était vide et était destinée à servir d'épouvantail aux enfants. *Les enfants*, c'étaient le fils et la fille de l'ancien roi de Westphalie, le prince Jérôme et la princesse Mathilde. Si l'un d'eux faisait du bruit ou troublait la conversation des parents, il était menacé de la *prison dans la grande armoire de bonne-maman*, et il se taisait aussitôt.

L'ÉTOILE

155

étaient-ils heureux ! Quels cris pendant toute la journée ! Et le soir, lui, avait décroché l'étoile, et distribué à ses frères les couronnes... te rappelles-tu, Severia, te rappelles-tu ? Quel présage ! Et moi, obligée de me montrer sévère, je leur ai pris des mains leur étoile et leurs couronnes... je n'y avais plus pensé, je ne les avais pas revues depuis... les voilà, telles qu'ils les ont touchées, il y a près de soixante-dix ans... » Et sur le visage impassible de l'impératrice mère, on vit se creuser deux rides qui s'emplit de larmes : — toute l'épopée, devant ces simples objets, repassait en son esprit. — Elle songeait à lui, mort loin d'elle... aux présages qui, pendant toute sa vie, avaient semblé le guider comme sur une route d'avance tracée par Dieu, au saule de Sainte-Hélène, foudroyé dans la nuit du 5 mai 1821, à la comète qui, dans le printemps de cette année fatale, avait traversé le ciel et disparu au jour précis où mourait l'homme du Destin... et elle caressait comme un talisman, cette étoile de cuivre, qu'il avait, enfant, dérobée au ciel de la crèche de l'Enfant-Dieu... Elle revenait à ces couronnes que ses autres bambins s'étaient partagées, en ce souvenir d'une espérance d'enfant prenait, et son esprit, la grandeur d'une inéluctable prédestination.

**

Un écrivain illustre, visitant, à Ajaccio, la mai-

150

LÉGENDES DE NOËL

et or. Les appartements étaient sombres et vastes, aux plafonds très élevés ; d'épais rideaux, cachant en partie les fenêtres, ne laissaient pénétrer qu'un faible jour... Dans un premier salon, on rencontrait, étendu dans un fauteuil, le comte Colonna, chambellan de Madame Mère, toujours vêtu de noir, en culotte courte, en bas de soie, en souliers à boucles d'argent, l'épée au côté. Il sommeillait doucement, attendant que son service le réclamât. Madame, elle, vivait dans une pièce solennelle, où elle recevait les étrangers : sa figure était entièrement blanche ; aucune rougeur ne colorait ses joues : on eût dit que son sang s'était tari. Ses yeux, quoique perdus, étaient noirs et brillants, et un sourire de bienveillance errait sur ses lèvres. Sa tête était coiffée d'une espèce de turban qui laissait à découvert un front très haut : elle s'enveloppait souvent d'un grand manteau d'hermine qui la recouvrait tout entière. A côté d'elle, se trouvait une petite table bien simple, bien fragile, sur laquelle, continuellement, elle laissait errer sa main. C'était cette table qu'*Il* avait eue jusqu'à la fin, près de son lit, à Sainte-Hélène, et qu'en mourant il avait léguée à sa vieille maman.

Et puis, quand elle avait, aux visiteurs, tendu sa main à baiser, elle commençait tout de suite à parler de lui ; elle appelait un vieux valet de chambre qui roulait sa chaise longue dans un salon voisin décoré des portraits des rois, reines et princesses de la famille impériale, en grands costumes.

154

LÉGENDES DE NOËL

Madame Mère, malgré sa cécité, aimait à *ranger* : Severia lui apportait sur sa chaise longue les objets — souvenirs précieux ou simples bibelots — qu'elle désignait, et elle les développait, les tâta, les caressait de la main, se rendait compte de leur état de propreté, puis elle les enveloppait elle-même et les remettait à la vieille gouvernante. Cette mère de tant de rois était restée la ménagère ordonnée et méticuleuse d'autrefois. Voilà à quoi elle s'occupait, la veille de Noël, en 1835 ; elle avait entrepris une revue de ses armoires pour chercher ce qui, parmi les reliques de son passé, pourrait plaire « aux enfants » comme cadeau de Noël. Severia venait de mettre entre ses mains un assez volumineux paquet, enveloppé de gros papier ancien, et Madame l'avait ouvert. De ses vieux doigts si blancs et si maigres, elle cherchait à se rendre compte de la nature des objets qu'elle en avait sortis ; elle ne put y réussir sans le secours de Severia : c'était une étoile de cuivre, toute ternie, et trois grosses couronnes de bois grossièrement doré et peint — et les deux vieilles s'étonnaient de cette découverte inattendue, quand tout à coup la *madre* s'émut...

« Oh ! Severia, dit-elle... je me souviens... comme c'est loin, mon Dieu, comme c'est loin... »

Et courbant le front, elle songea, silencieusement.

« Tu ne te rappelles pas, ajouta-t-elle après quelques instants, là-bas, à Ajaccio, le jour où le cousin d'Ilari apporta cette crèche ?... Mes chers petits

156

LÉGENDES DE NOËL

son où naquit l'Empereur, a tracé ce croquis : — « Pour moi, l'âme et l'épouvante du lieu, c'est, dans la chambre de Mme Letizia, un pâle portrait d'elle-même, placé à contre-jour, que je n'avais pas remarqué d'abord et qui, à l'instant du départ, m'arrêta pour m'effrayer au passage. Dans un ovale dédoré, sous une vitre moisie, un pastel incolore, une tête blême sur fond noir. Elle lui ressemble, à lui, elle a les mêmes yeux impératifs, et les mêmes cheveux plats en mèches collées ; son expression, d'une intensité surprenante, a je ne sais quoi de triste, de hagard, de suppliant... La figure, on ne comprend pas pourquoi, n'est pas restée au milieu du cadre... et l'on dirait une morte, effarée de se trouver dans la nuit, qui aurait mis furtivement la tête au trou de cet obscur ovale, pour essayer de regarder à travers la brume du verre terni... ce qu'est devenue la gloire de son fils. »

Dans cette vieille chambre, mangée aux vers, sur une commode à marbre gris, on voit une « crèche de Bethléem », dont tous les personnages d'os et de bois sculpté sont poussiéreux, cahotants, écroulés les uns sur les autres. Les trois rois mages Gaspar, Melchior et Balthazar ont retrouvé leurs couronnes — mais l'étoile — l'étoile miraculeuse — a disparu. Et rien n'est angoissant comme la vue de ce jouet qui rappelle cette mère et ce fils, *cette maman et son petit*, lui, toujours effaré de gloire — elle toujours « inquiète, sévère, clairvoyante et attristée ».